

Capture de Saddam Hussein: les Egyptiens incrédules (REPORTAGE)

LE CAIRE, 14 déc (AFP) - L'annonce de l'arrestation de Saddam Hussein a laissé incrédule la rue du Caire, dimanche, et nombre d'Egyptiens regrettaient qu'une telle "victoire américaine" garantisse la réélection du président américain George W. Bush et la poursuite de sa politique pro-israélienne.

"Si c'est vraiment Saddam, nous allons nous taper Bush pendant encore un mandat. Il pourra alors continuer à tuer les Arabes et les musulmans", estime Ahmed Madkour, diplômé de la faculté de Lettres, au chômage, qui sirote un thé dans un bistrot du quartier Agouza.

Les yeux rivés sur les écrans de télévision qui diffusent la chaîne qatariote Al-Jazira, un groupe d'Egyptiens s'inquiète de cette "victoire américaine". Ils ont beaucoup de mal à croire à cette arrestation, et redoutent qu'elle assure la réélection du président Bush, en 2004.

"Ce n'est pas Saddam qu'ils auraient dû arrêter. Ils auraient mieux fait de capturer Sharon (le Premier ministre israélien Ariel) le vrai criminel de guerre", lance Aziz al-Chabouri, en regardant les images, diffusées en boucle, d'un médecin américain qui inspecte la bouche de l'ancien dictateur irakien.

"C'est Sharon qui tue des milliers de Palestiniens, mais les Américains le laissent en liberté", ajoute ce fonctionnaire de 34 ans, applaudi par d'autres clients du café Awlad al-Hareth.

Hassan Abdel Hamid, 34 ans, commerçant, refuse en bloc de croire à cette annonce, affirmant que ce n'est que "propagande et mensonges américains, tout comme la mort de Qoussaï et Oudaï", les fils de Saddam Hussein.

"Les vrais assassins tout le monde les connaît, ce sont les meurtriers des Palestiniens. Pourquoi est-ce qu'aucun roi arabe n'a offert 25 millions dollars pour arrêter Sharon ?" s'interroge-t-il, faisant référence à la prime qui avait été offerte par Washington pour l'arrestation de Saddam Hussein.

Il désapprouve d'un hochement de tête l'image d'Irakiens qui fêtent l'arrestation de l'homme qui les a gouvernés d'une main de fer pendant trois décennies, alors qu'"hier, ils criaient: Par notre âme et notre sang, nous te défendrons ô Saddam".

"C'est une journée noire dans l'Histoire des Arabes (..) c'est une humiliation", déclare sur Al-Jazira Moustafa Bakri, rédacteur en chef du journal indépendant égyptien Al-Osboue, et fervent partisan de Saddam Hussein.

"C'est Bush, Blair, Berlusconi, Aznar et Sharon, qui devraient être traduits en justice", affirme M. Bakri, qui avait organisé du Caire plusieurs voyages de solidarité à Saddam, avant sa chute.

"C'est la fin des Arabes", se désole un autre client du café, Mahmoud el-Azzazi, 29 ans. "Il y aura un effet domino. Sa chute entraînera celle des autres dirigeants arabes qui déplaisent aux Américains".

"Nous devons tous nous unir pour combattre aux côtés des Irakiens et des Palestiniens", affirme un client qui refuse de décliner son identité.

La capture sans résistance de Saddam Hussein ajoute à l'incrédulité de nombreux Egyptiens.

"Il avait toujours une ceinture d'explosifs autour de la taille. Si c'était vraiment lui, il l'aurait faite exploser. Il a résisté des années aux Américains. Jamais, il ne se serait rendu aussi facilement", avance Mohsen Mourad, retraité.

Autre son de cloche dans les milieux de la bourgeoisie.

"Cette reddition montre que tous les tyrans ne sont que des bulles d'air", commente pour sa part un membre du club Guezira, dans le quartier huppé de Zamalek, planté devant une télévision.

"Même Hitler s'est suicidé, Saddam Hussein aurait pu avaler du cyanure pour éviter cette humiliation", déclare Abdel Latif Mostafa, haut fonctionnaire à la retraite.

"Je suis très heureux qu'ils l'aient capturé vivant. Son procès public prouvera aux Egyptiens que tout dictateur a une fin, aussi puissant ou sanguinaire qu'il soit", affirme Omar Zaki, banquier.